

**Apprendre à faire du vélo à l'école maternelle**  
**Un rapport au monde favorisé par de multiples médiateurs aux objectifs convergents, un mode de socialisation à questionner ?**

Frédérique Jacob

ESPE Lille Nord de France - CIREL - Université de Lille

Ce qui se joue dans l'apprentissage du vélo est complexe. Certes pédaler sans tomber est un objectif mais est-il le seul ? Nous nous intéressons à la manière dont, à l'école maternelle, penser *apprendre à faire du vélo* pourrait convoquer à la fois la pratique et la relation au corps, la littérature sous différentes formes, les interactions école-parents et le plaisir d'apprendre. Ce qui se joue à l'école maternelle est important dans le devenir de l'enfant. Berthelot (Berthelot, 1988) propose la socialisation comme un processus d'acquisition des savoir et des savoir-faire qui sont nécessaires, dans un contexte d'interaction sociale, à l'établissement des liens sociaux. Savoir faire du vélo serait un vecteur de socialisation qui va permettre à l'enfant de se construire comme sujet singulier et par ailleurs, conscient de l'impact de ses pratiques au sein du groupe. Ce que nous souhaitons proposer dans cet article est la présentation d'un cas concret, où de nombreux acteurs interviennent, et qui place l'enfant-apprenant au cœur d'un dispositif où il lui est possible de construire une réalité sociale, en lui donnant du sens. Nous voulons étudier ce dispositif particulier d'acquisition de compétences nécessaires et variées pour favoriser une pratique régulière : l'exemple d'une école maternelle de l'Académie de Lille, située en banlieue Nord de Lille, classée REP, où, les acteurs investissent *l'apprendre à faire du vélo* : l'école (sa directrice, professeur des écoles de la classe TPS/PS, les deux professeurs des écoles des classes MS et GS), la ville, un acteur associatif (l'ADAV), les parents etc. Au travers l'étude de ce cas particulier, nous proposons une étude qualitative où ce qui nous importe est de repérer des points marquants que nous espérons sinon reproductibles ou moins diffusables. Avec Stake (Stake, 1994), on veut croire qu'il est possible d'apprendre des choses importantes à partir d'à peu près n'importe quel cas. Nous souhaitons questionner l'impact d'intervenants divers et leurs interactions dans la maîtrise de la pratique du vélo pour de très jeunes élèves (3-6 ans) dans le milieu scolaire. Comment *apprendre à faire du vélo* serait bien un support à l'acquisition de compétences diverses, notamment celles de s'insérer dans un monde de pratiques de la vie quotidienne. Il s'agit à cet âge-là d'une toute première confrontation à l'engin-vélo, parfois concomitante avec les pratiques familiales, qui met en jeu à la fois la reconnaissance de l'évaluation scolaire, familiale et sociétale.

**I - Des pratiques familiales divergentes – des compétences définies par le socle : quelles interactions ?**

La question des relations école famille est récurrente depuis plusieurs années (Charlot, Rochex, 1996) et elle s'incarne dans le programme de 2015 (B0 n° 2 -26 mars 2016) puisque dès la partie 1 (une école qui s'adapte aux jeunes enfants), il est question d'une école qui accueille les enfants notamment par un dialogue régulier et constructif entre enseignants et parents, qui construit des passerelles au quotidien entre la famille et l'école, en insistant sur le fait que les enseignants rendent lisibles les exigences de la situation scolaire. Le contexte de l'école est intéressant, petite école maternelle, en zone urbaine, classée REP dans un environnement peu propice à la pratique du vélo. A partir de l'analyse d'un temps pédagogique (*apprendre à faire du vélo*), nous tenterons d'éclairer comment une démarche d'enseignement peut être porteuse de sens à la fois pour les apprenants, leurs parents et comment ce temps peut créer du lien entre l'école et les parents. Par questionnaire ou

enquête auprès des parents d'élèves, il est envisagé de repérer les normes et les valeurs de chacune des familles dans le domaine de la pratique du vélo, d'en repérer les invariants, les superpositions et les différences et d'évaluer l'impact de ces représentations sur les enfants et leurs apprentissages. Et comment, les enfants *re-socialisent* les adultes, s'il peut exister une transmission des valeurs dans le sens famille-école mais aussi école-famille. Ce processus à double sens est-il porteur de l'évolution des normes (peur de faire du vélo en ville – changements de pratiques, etc.) ?

## **II – la socialisation au et par le vélo : quels enjeux ?**

Au sein de chaque école maternelle, nous rappelle le BO, chaque équipe enseignante se doit de mettre en œuvre des projets éducatifs plus ou moins complexes. Il reviendrait donc aux enseignants de concevoir des moments d'enseignement qui seraient des dispositifs faisant appel à plusieurs types d'acteurs qui ne sont pas tous des personnels enseignants. Ce sont ces situations pédagogiques qui transformeraient les compétences professionnelles des enseignants et favoriseraient l'acquisition de celles des élèves. Si l'élaboration du travail collectif est intéressant (notamment la gestion des actions collectives, le choix d'objectifs communs, la gestion des temporalités, élargie le champ de situations professionnelles maîtrisées, etc.), ceci n'est pas le sujet de notre article. Notre étude est portée sur les apprenants. A partir d'entretiens, nous montrerons comment les élèves ont perçu le scénario pédagogique *savoir faire du vélo*, les choix pédagogiques délibérés mis en place mais aussi ceux plus implicites voire symboliques.

Même si nous n'étudions pas les dynamiques qui sous-tendent ces partenariats, nous voudrions montrer que les investissements de tous les acteurs offrent des plus-values que les enfants/élèves, par le truchement de ces projets éducatifs, pourraient devenir des cyclistes compétents. Enquête auprès des élèves – et des acteurs (ADAV – mairie - CPC ou IEN ?)

## **III- les apports d'une bibliothèque mobile : un soutien à la liberté pédagogique ?**

Dans l'optique qui est de bien dissocier socialisation et apprentissage, de ne pas restreindre socialisation à l'assujettissement des enfants aux normes scolaires (formatage de comportements), de penser un processus complexe qui offre à l'enfant de se construire comme un « je » dans un espace de libertés qui comprend des contraintes, l'équipe éducative a pris en compte le rapport au langage qui permet d'organiser le monde, de le définir, d'y agir, etc. La pratique du vélo est un support pour développer « Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions », le premier des domaines en ce qu'il réaffirme la place primordiale du langage à l'école maternelle comme condition essentielle de la réussite de tous. Une équipe élargie prenant en compte les collectivités territoriales locales (partenaires institutionnels) s'engage dans la constitution de « malles » dont le contenu est composé d'ouvrages (littérature jeunesse, documentaires, etc.). C'est la constitution de cet outil qui sera le support de notre troisième expérimentation : qui ? pourquoi ? comment ? Selon quels objectifs ? pour qui ? constituer ces « malles » ?

## **Conclusion**

Savoir-faire du vélo n'est sans doute pas le seul apanage de l'école maternelle même si, il peut être une étape importante. Le cas présenté n'a pas l'ambition d'être généralisé, ni reproduit.

Il a pour valeur de montrer un élément du champ des possibles. Nous avons montré que, même si les acteurs sont nombreux, lorsque l'enseignant est porteur d'un projet qui unit ou tout du moins organise les compétences par la mise en place d'un scénario pédagogique, les élèves concernés profitent des compétences de chacun et entrent favorablement dans un processus qui lui permettrait de devenir un cycliste urbain compétent.

## Bibliographie

Brthelot (1988)

Charlot, Rochex (1996)

Grangeat, M. (2008). Coopérations et partenariats pour enseigner. Pratiques de l'éducation prioritaire. Créteil : CRDP-SCEREN